

# LA DANSE À L'ÉCOLE

« Dans la danse, le cœur parle par le corps en un discours filtré par l'esprit. »

Jacqueline Robinson

« Danser : rêverie du corps, une pensée rêveuse... un corps juste dans l'interprétation sensible d'une pensée. »

Marcelle Bonjour,  
Consultante au Ministère de  
l'Éducation nationale  
pour la danse.



PHOTO : AUTEUR

## Des repères didactiques et culturels

PAR  
J. LASCAR

La danse, expression d'une culture traditionnelle ou contemporaine issue d'horizons différents, est une réponse possible au besoin d'épanouissement et de communication de l'individu. Pratique corporelle, artistique et culturelle, elle est présente dans les programmes officiels de l'école primaire à la croisée de « l'éducation physique et sportive » et de « l'éducation artistique ». Faire « Danse » avec sa classe, c'est offrir à l'enfant une mise en valeur de sa personnalité à travers un langage corporel expressif.

### SITUER LA DANSE À L'ÉCOLE

Pour l'enfant, danser c'est essayer de trouver une parole juste avec son corps, chargée de sens et d'intentionnalité pour révéler ses émotions, ses pensées et partager son imaginaire.

Pour l'enseignant, proposer la danse à l'école, c'est aider l'élève à :

- construire un langage à partir du corps en mouvement,
- cheminer du geste narratif vers plus de symbolique pour favoriser l'expression personnelle et la communication.

### ENSEIGNER LA DANSE

Cette activité développe l'harmonie entre les différentes facultés (émotionnelles, physiques, mentales, relationnelles...) et participe ainsi à la construction de l'identité de l'enfant. Son enseignement doit permettre de faire émerger des liens entre :

- le corps et l'imaginaire,
- la maîtrise corporelle et l'expression,

- le discours personnel et celui du groupe,
- la liberté et la discipline.

Les apprentissages se construisent autour de trois types de savoirs en interaction permanente afin d'aider l'enfant à découvrir et s'approprier les actes de danser, de composer ou d'être spectateur.

### Les trois types de savoirs développés en danse

#### • La matière du mouvement : les apprentissages moteurs

Identifier les composantes du mouvement c'est appréhender les rapports au corps, à l'espace, au temps, aux dynamiques ; savoir les combiner aide l'enfant danseur à s'approprier le mouvement avec sensibilité, efficacité, confiance. Les données concernent :

- la construction du corps : se familiariser avec la notion de gravité, d'axe, de poids, d'appuis, d'équilibre, la conscience des différents segments articulaires, leurs relations, leurs mobilités, la respiration...



- *la conscience de l'espace* : appréhender les rapports de proximité, les directions, les trajets, les orientations, les plans, les niveaux de hauteur, les volumes, les limites, l'amplitude...  
 - *le temps* : expérimenter l'organisation de la durée comme la pulsation, le tempo, l'arrêt,

l'accent, le sens de début et de fin, la régularité, l'irrégularité, l'unisson, le décalage, la rupture, la succession, la répétition...

- *Les dynamiques* : organiser et nuancer l'énergie du corps en mouvement pour donner sa qualité à la gestuelle dansée. Ainsi l'élan, le rebond, l'impulsion, la suspension, l'étirement, le retenu, le continu, le discontinu, le fluide, le saccadé, le relâchement, la contraction, etc., en sont quelques modulations.

Connaître et jouer de ces fondamentaux aide l'enseignant à observer les réponses des élèves (percevoir les difficultés à placer son regard, à s'arrêter net ou droit...) pour les guider et les amener à transformer, approfondir, nuancer leurs propositions.

Pour l'enfant, la formulation de ces paramètres permet d'aller vers une conscience corporelle plus claire, plus lisible et de tendre vers une unité corporelle affinée.

• **Les comportements du danseur : les apprentissages d'attitudes**

Ce sont les capacités à :

- s'impliquer, s'engager, se concentrer, être à l'écoute de soi, des autres, de l'environnement ;
- rester disponible (se laisser imprégner, laisser venir les transformations...);
- laisser surgir le poétique, accueillir le surprenant, l'étrange, l'inconnu ;

- oser prendre des risques, admettre les situations nouvelles ;
- apprécier la répétition comme composante d'évolution, d'affinement ;
- passer du rôle de danseur à celui de spectateur ;
- travailler la qualité de « présence » tout au long de la danse, sur scène comme en coulisse.

• **Les démarches de création**

Ce sont les capacités à s'adapter et à répondre aux situations suivantes :

- explorer : rechercher par exemple, tous les tours possibles en partant de la tête ;
- inventer : être capable immédiatement de répondre à une demande toujours reliée à une image intérieure ;
- s'approprier et reproduire une proposition gestuelle qui n'est pas sienne comme le déplacement ou la posture d'un copain, d'une image, d'une œuvre ;
- transformer : enlever, ajouter, associer... un motif à sa danse, à celle des autres ;
- effectuer des choix en prélevant ce qui est essentiel pour traduire ses intentions ;
- nuancer en jouant avec les variables des composantes pour affiner et affirmer ses choix ;
- improviser : être capable de prendre en compte « l'ici et le maintenant » à partir de situations aléatoires de composition ;



**LA DIMENSION CULTURELLE**

**Un héritage à transmettre**

Rituelle, expressive, communautaire, art de la scène..., la danse au cours des siècles a rempli différentes fonctions où codes et conventions se succèdent ou bien volent en éclats. Mais, toutes les danses parlent et témoignent des rapports de l'homme au monde.

Il importe donc de donner à l'enfant des repères dans la culture chorégraphique pour imaginer comment l'on dansait à telle époque, avec d'autres mœurs, et l'amener ainsi à établir des relations avec la ou les cultures de son temps.

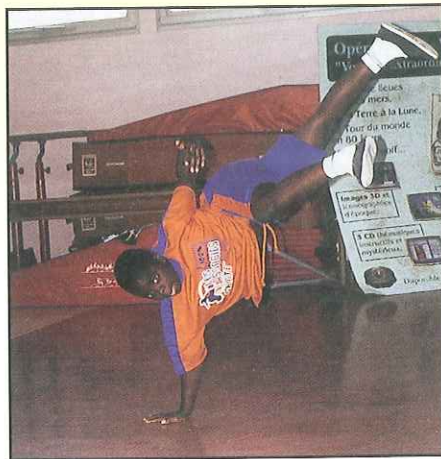
**Le choix d'une démarche**

En fonction des finalités éducatives poursuivies, il nous semble souhaitable de proposer trois styles de danse à l'école.

• **La danse contemporaine**

Elle ouvre des portes sur l'invention, la créativité, le sens de l'initiative, de la responsabilité et s'appuie sur une démarche de

découverte en développant l'implication, l'écoute, le respect, la confiance. Elle semble être une réponse possible aux ins-



tructions officielles « imaginer, sentir, créer » pour favoriser l'expression personnelle.

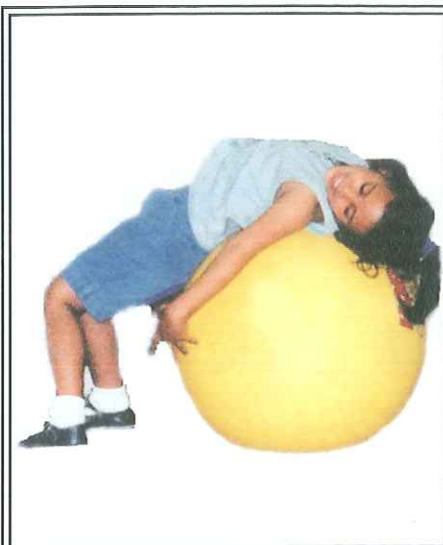
• **La danse traditionnelle**

Elle s'ancre sur le plaisir pris en commun, la joie partagée et favorise la construction sociale à travers ce « faire et éprouver ensemble ». Elle permet une structuration intelligente et sensible des repères espace-temps ainsi que l'intégration des structures rythmiques et dynamiques. Inscrite dans un patrimoine riche, elle est d'un accès facile.

• **Les danses codées, récréatives**

Elles sont reconnues par les élèves comme danses urbaines ou sociales. Elles sont des entrées possibles à privilégier car elles permettent de lever des inhibitions, d'identifier et de faire évoluer les représentations.

Comme le souligne Sophie Revaud, chorégraphe, « il est clair qu'il ne s'agit en aucun cas de faire le choix d'un style mais bien celui d'une démarche dont la philosophie est l'émergence d'une sensibilité artistique à travers l'engagement singulier de chacun et ce, au sein du collectif qu'est la classe ».



- construire : composer seul et/ou à plusieurs ;
- mémoriser ;
- communiquer : exercer son regard, observer, conseiller ou intégrer les propositions d'autres enfants danseurs.

#### LES PROCESSUS DE LA DÉMARCHE ARTISTIQUE

Danser, c'est faire ce chemin de l'expérience tentée, vécue d'une matière à danser, jusqu'à l'organisation et la mise en relation de sa danse. Susciter et maintenir le plaisir est la première tâche de l'enseignant.

#### Favoriser l'entrée dans la danse

C'est s'appuyer sur le désir et les intérêts, c'est être capable d'identifier les représentations et/ou les freins des enfants pour proposer des matériaux de départ appropriés. Il faut sécuriser, apprivoiser pour faire adhérer chaque élève, créer cette motivation essentielle pour que naisse tout projet danse avec une classe. L'enseignant doit être à l'écoute des disponibilités pour choisir l'entrée qui va convenir. Ainsi, les mouvements organiques (courir, marcher, tourner, chuter, sauter, rouler...) qui provoquent une jubilation chez le jeune enfant de maternelle sont à privilégier. Les murs d'images, comme point d'appui (gestes sportifs, quotidiens ; postures dans le monde du haut, du bas, ouvertes, fermées...) permettront aux CM, par ce biais, de reproduire, de découvrir leur sensible en toute sécurité ; ils feront naître ce besoin d'explorer leurs propres possibilités physiques et émotionnelles. Le monde des sculptures, des objets sonores, des mots... offre une multitude d'entrées ludiques et organiques qui impliquent le corps immédiatement dans sa globalité, sans trop de charge émotionnelle explicite. Comme le souligne Alvin Nicolaï, chorégraphe, « la première étape vers la créativité, c'est d'accéder à soi-même ».

#### Aider les enfants à construire leur danse

C'est leur permettre de donner leurs réponses personnelles, c'est s'appuyer sur les potentiels propres à chacun et les reconnaître comme essentiels et fondateurs. C'est être exigeant au bon moment pour aider l'élève à affirmer plus avant son engagement.

C'est apprendre à faire émerger et à préserver la poétique du mouvement en mettant en valeur la singularité de l'imaginaire de chacun : accueillir la diversité des émotions et des expressions, laisser exister les réponses inhabituelles afin de ne pas plaquer ses images à soi. Conduire, accompagner les enfants de sa classe sur le chemin de danse demande à l'enseignant de s'appuyer sur différentes étapes d'un déroulement de séance.

#### 1. La mise en disponibilité

Ce temps est incontournable, il est nécessaire au début de chaque séance pour rendre les enfants prêts à danser car aucun autre objectif ne peut être atteint sans cet accord de l'individu avec lui-même. L'enseignant, en fonction de l'état des élèves (plus ou moins excités, dispersés, fatigués) proposera des situations pour les aider à se concentrer, se recentrer, se dynamiser...

#### 2. L'exploration de la matière à danser

L'enfant disponible, présent dans sa tête et dans son corps, peut répondre et s'engager par rapport à une proposition dansée. L'exploration



favorise la découverte, la diversité, la multitude de mouvements et donne un foisonnement de réponses. Ce moment permet d'imprimer des sensations gestuelles, d'emmagasiner des expériences, de solliciter les singularités. Il faut laisser vivre ce temps « faire et refaire », laisser s'épuiser les possibilités avant de l'abandonner.

#### 3. L'exploitation, la structuration du propos dansé

C'est un temps de choix, de nuances et de diversification qui mène à la construction de la danse. L'enfant prélève de l'exploration, un élément jugé « essentiel » ; il affirme ainsi son parti pris. Il va alors nuancer, diversifier sa gestuelle pour renforcer le sens, l'intentionnalité en travaillant sur les paramètres du mouvement ; il va enrichir sa danse, rechercher plus de musicalité, de précision : par exemple, il décidera de ralentir tel passage, de changer son orientation à tel moment pour faciliter la lecture de sa danse ou bien encore il introduira un saut pour répondre à la suggestion d'un copain.

#### 4. La composition

Il s'agit de restituer, de réinvestir, de complexifier les productions ; l'enfant doit apprendre à

mettre sa danse en relation avec un contexte, différents espaces, d'autres danseurs... Il est important de faire exister ce temps à chaque séance pour que chacun puisse mesurer ses apprentissages. Ce peut être mettre sa danse en relation avec celle de deux camarades selon la règle : « partir et finir ensemble », le problème de l'ajustement moteur est alors posé aux trois danseurs.

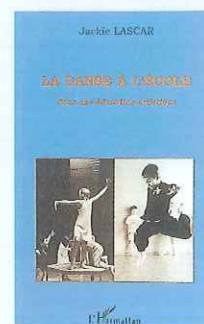
#### 5. La communication

Ce moment « de regard » développe l'éveil de l'écoute et du partage. L'enfant apprend à recevoir, à observer, à lire la danse des autres et à proposer des relances et des conseils. Ce temps pourra s'inscrire en correspondance avec le spectacle vivant qui aide l'enfant à devenir spectateur sensible, attentif et à forger ses valeurs.

Ces cinq étapes peuvent correspondre au déroulement d'une séance ou s'organiser sur une succession de séances ; selon la place de la séquence dans le projet, elles auront plus ou moins d'importance ; l'enseignant doit apprendre à les

articuler, les croiser, les moduler pour servir la construction chorégraphique des élèves. Chacune permet toujours d'aller vers une transformation des comportements. Dans cette perspective, la danse offre à l'enfant un espace « d'être et de devenir » et lui ouvre un chemin d'accès à son unicité.

**Jackie Lascar,**  
Professeur EPS, IUMF de Créteil,  
Centre de Melun (77).



N.D.L.R. Jackie Lascar vient de publier *La danse à l'école, pour une éducation artistique*, éd. L'Harmattan, 2000. Une cassette vidéo est également disponible : « Danse, chemin d'éducation », par D. Bressy, J. Lascar, C. Meunier, éd. IUFM de Créteil, rue Jean Macé, 94380 Bonneuil-sur-Marne.